

Dimanche 6 mars 2022 - Carême I

« Les tentations »

- Accueil – introduction (Guy)
- **Jeu d'orgue**
- Invocation – Salutation

Notre secours est dans le nom du Seigneur Dieu qui a créé les cieux et la terre et qui nous donne, en JC, un Sauveur, un initiateur à une vie nouvelle.

Nous voici au 1<sup>er</sup> dimanche du Carême, ou 1<sup>er</sup> dimanche de la Passion.

40 jours s'ouvrent devant nous pendant lesquels nous allons revivre les principaux moments de l'Histoire du Salut, cheminer avec le peuple d'Israël, dans ses pérégrinations ; nous allons aussi accompagner JC sur le chemin qui le conduit à la Croix. Nous revivrons ses luttes, ses déceptions, ses souffrances, ses victoires. Nous nous confronterons plus intensément à la Parole, celle que le Christ nous adresse, celle que – bien souvent – nous malmenons dans l'usage que nous en faisons.

Ces semaines nous mènent à Pâques, occasion nouvelle de rencontrer l'amour de Dieu pour nous, son amour passion pour l'humanité.

Prions :

*« Devant nous, donc, 40 jours pour revenir à nous-mêmes, revenir à un peu de bon sens.*

*40 jours pour revenir aux autres, pour aller à leur rencontre.*

*40 jours pour revenir à toi, Seigneur ou te laisser rétablir en nous une juste image de toi.*

*40 jours pour laisser Ta Vie gagner en nous.*

*40 jours de carême, comme autrefois 40 ans dans le désert comme le peuple d'Israël.*

*40 jours comme 40 ans pour recevoir une terre promise, un cœur nouveau, ni dur ni mou, mais un cœur ajusté à ta tendresse, un cœur vivant, quoi.*

*40 jours de jeûne qui n'ont rien d'un programme minceur pour perdre quelques rondeurs, mais pour y gagner en légèreté et prendre un peu de hauteur.*

*40 jours pour nous délester de ce qui nous encombre la vie, de ce qui nous cloue au sol et nous fait vivre comme des poules, le bec toujours en train de picorer.*

*40 jours de partage pour sortir de nos petites étroitures, nous dé-ratatiner, sortir de nos rétrécissements, de nos recroquevillements.*

*40 jours pour dérouiller nos doigts crispés sur nos petites richesses de tous ordres, pour déployer nos mains et y gagner en amplitude. Il y a plus grand que l'homme en l'homme !*

*40 jours de prière : pas pour escalader le paradis, mais y gagner en profondeur, laisser le paradis s'inscrire en nous et devenir ce que nous sommes : des enfants d'un même Père. Et ne l'oublions pas, des frères et des sœurs.*

*40 jours de joie.*

*Que le soleil des premiers jours de printemps s'inscrive sur nos visages et dans nos cœurs.*

*Durant ces 40 jours, nous ne ferons pas semblant que Jésus va mourir et qu'il va ressusciter : Il est vivant, c'est notre foi, notre espérance.*

*Pendant ces 40 jours, nous reprenons la route vers lui. Et lui va nous donner aux autres ...*

*Béni sois-tu Seigneur, pour ce temps que tu nous offres.*

*Amen*

- **Chant ALL 21/01 : 1,2,3 : « Tous ensemble, ô notre Dieu »**

- Sortie des enfants (CDE : Queren / Benjamins) pour leurs activités– **jeu d'orgue**

- Remise en question

Seigneur notre Dieu,

Israël, ton peuple, a été conduit au désert afin d'y être mis à l'épreuve.

Et Jésus, ton fils bien-aimé, a été conduit dans le désert pour subir lui-même l'épreuve.

A notre tour, nous qui te connaissons, nous sommes aussi conduits dans des déserts afin que notre foi puisse y révéler sa puissance.

Mais nous succombons si souvent. Seigneur, aie pitié de nous !

Pardonne-nous de rêver à des choses miraculeusement faciles, à du pain qui tombe du ciel, au lieu de nous contenter du pain de ta Parole.

Pardonne-nous de désirer le secours miraculeux des anges, alors que nous pourrions, avec un peu d'énergie, ôter nous-mêmes les pierres du chemin.

Pardonne-nous de rechercher toutes sortes d'idoles : l'argent, le plaisir, le pouvoir, au lieu de ne rechercher que toi seul.

Pardonne-nous d'utiliser ta Parole à notre propre profit, selon ce qui nous arrange, pour conforter nos idées et jugements préconçus.

Pardonne-nous d'en faire un instrument qui juge, qui condamne, qui exclut, au lieu d'en vivre comme ce lieu où tu nous rencontres en vérité.

Tu es notre vrai amour, Seigneur, sauve-nous !

Toi qui a triomphé de l'épreuve, reste avec nous dans nos épreuves, pardonne-nous nos péchés, conduis-nous à la vie éternelle !

Amen.

- **Chant ALL 43/05 : 1,2,3 : « Je veux répondre, ô Dieu »**

- Paroles de Vie

Au Ps 91- le ps du jour - le psalmiste déclare : « *Celui qui habite sous l'abri du Très Haut repose à l'ombre du Puissant. Je dis à l'Eternel : mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie.*

*Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages. Il te couvrira de ses plumes et tu te réfugieras sous ses ailes »*

Et Dieu de lui répondre, à la fin du Ps, comme à chacun d'entre nous ce matin :

*« Puisque tu t'attaches à moi, je te ferai échapper,*

*Je te protégerai car tu connais mon nom ;*

*Tu m'invoqueras et je te répondrai ;*

*Je serai avec toi dans la détresse ; je te délivrerai et je te glorifierai,*

*Je te rassasierai de longs jours et je te ferai contempler mon salut »*

En JC, Dieu nous fait partager ce salut, il nous remplit de sa grâce et nous fait marcher en paix.

- Confession de foi : (CAS / IDT : antiphonée)

*« La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Cette Parole, c'est le message de la foi que nous proclamons » (Ro 10 : 8)*

Je crois en Dieu,

Il fait germer en nos cœurs sa Parole, Il fait fleurir sur nos lèvres la foi que nous proclamons.

*« Si, de ta bouche, tu confesses que Jésus est Seigneur, et si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, alors tu seras sauvé ». (Ro 10 :9)*

Je crois en Jésus,

Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, ceux qui le reconnaissent connaissent la vraie vie.

« *Croire du fond de son cœur conduit à la justice et confesser sa foi de sa bouche conduit au salut. Car l'Écriture dit : 'Lors du jugement, aucun de ceux qui croient en Lui n'aura à la regretter'.* » (Ro 10 : 10-11)

Je crois en l'Esprit saint,

il accorde nos cœurs et nos lèvres pour que nous ayons part, dès maintenant, à la justice de Dieu.

« *Ainsi, il n'y a pas de différence entre Juifs et païens : ils ont tous le même Seigneur, généreux envers ceux qui l'invoquent. En effet, il est écrit : « Tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés. »* » (Ro 10/12-13)

Je crois que l'Église est donnée pour proclamer aujourd'hui que Dieu accueille tous ceux qui viennent à Lui. (Céla)

- **Chant ALL 22/01 : 1,2,3 « O Dieu, tu es fidèle »**

- Illumination

Seigneur, nous voici rassemblés pour la méditation.

Nous allons écouter la lecture de ta Parole pour qu'elle nous corrige, nous redresse et nous console.

Nous croyons que tu cherches à nous rencontrer même lorsque nous essayons de te fuir.

Nous croyons que tu ne nous abandonnes pas, même lorsque nous avons envie de tout laisser tomber.

Tu n'es jamais indifférent lorsqu'il s'agit de nous.

Quand Tu es là, nous osons sortir de nos repliements, nous osons ôter nos masques, nous osons nous remettre en chemin, quand Tu es là.

Que ton Esprit nous fasse vivre Ta présence !

Amen.

- Lectures bibliques (Guy B.)

- Ro 10 : 8-13 : la parole, puissance de vie
- Luc 4 : 1-13 : Tentations de Jésus au désert

- **Chant ALL 91 : 1,2,3,4 : « Qui demeure auprès du Seigneur »**

- Méditation

- Bref silence - **Jeu d'orgue**

- **Chant ALL 22/05 : 1,2,3,4 « Dans ta parole, ô Dieu »**

- Prière d'intercession (IDT)

Notre Dieu et Père,

Tu nous nourris de ta Parole, de ta Présence, et de tant d'autres bienfaits.

Tu nous fortifies aussi par la présence des frères et sœurs que tu mets sur nos chemins.

Nous te sommes reconnaissants pour cette abondance.

En ce premier dimanche de Carême, nous sommes interpellés sur notre rapport à ta Parole, celle qui est tout près de nous, dans notre bouche et dans notre cœur.

Permetts, Seigneur, qu'elle fasse chaque jour davantage en nos vies, pour les élargir, les enraciner et les féconder.

Nous te prions, Seigneur, pour les cœurs et les vies qui ont *tant de mal à l'accueillir*, à la laisser faire son œuvre de révélation, d'apaisement et de guérison.

Nous te prions, Seigneur, pour les cœurs et les esprits qui *se sont trop emparés de ta parole et qui l'ont annexée, subordonnée* à leurs intérêts personnels, communautaires, politiques ou nationaux –

Nous te prions, Seigneur, pour les cœurs et les vies qui *la découvrent nouvellement, s'en émerveillent et l'accueillent en toute liberté*.

Que ce soit toi, Seigneur, qui reste à la manœuvre pour que ta parole garde sa liberté d'action et de transformation, à la mesure de Ton Royaume.

En ce début de Carême, de temps de la Passion, nous te prions, Ô notre Père pour tous tes enfants en souffrance, ici, comme au loin :

\* Celles et ceux qui *affrontent l'épreuve de la maladie, de l'affaiblissement, de la séparation et du deuil* – notre communauté n'est pas épargnée. Que la communion qui vient de toi, celle qui est visible aussi dans notre lien fraternel, renforce la capacité à affronter ces douleurs et souffrances.

\* Tes enfants *victimes de la guerre, celle bien médiatisée de l'Ukraine, mais aussi celle qui s'éternise et n'attire plus les caméras* – les malheurs qu'ils traversent n'en sont pas moins pénibles. Accompagne-les et fais leur sentir qu'ils ne sont pas abandonnés, ni oubliés -

Nous te prions *pour tes enfants qui se mobilisent et s'engagent*, au nom de leur foi ou de leur humanité, pour combattre le mal sous toutes ses formes et venir en aide ici comme ailleurs : celles et ceux qui ouvrent les portes de leur cœur et de leur maison pour accueillir et soulage toute forme de peine. Garde intacte cette flamme d'amour et de service pour le prochain.

Nous te prions pour *ton Eglise de par le monde* : qu'elle reste humble mais courageuse, à l'écoute de ton Esprit et proclamant ton Evangile de paix, unifiée et unifiante.

C'est au nom de ton Fils, Parole de vie pour chacun et chacun.e, que nous te prions, lui qui fait de nous une seule famille et nous a appris à te dire « Notre Père, .... »

Amen

- Offrandes (Annonce (1<sup>ère</sup> Bota/ 2<sup>e</sup> : APO – collecte / **jeu d'orgue** – prière par Guy/Elie)
- Annonces (Guy)
  - Mardi 8/3 à 20h : Bureau du Consistoire
  - Jeudi 10/3 à 12h30 : Midi de la Bible : past Jean-Claude Thienpont : « ces musiques qui me portent hors de moi »
  - Jeudi 10/3 à 19h : Groupe de maison Sud chez Brigitte et Jean-Louis Raymond
  - Samedi 12/3 : 9h30 : KTI au Bota
  - Samedi 12/3 : 9h30 : Assemblée de District à Uccle
  - Dimanche 20 mars : Assemblée d'Eglise financière
  - Rappel du projet de la Diaconie d'organiser un co-voiturage : voir les affiches aux valves
  - Rappel du projet de l'APO de récolter 3500 œufs de Pâques pour les détenus de St Gilles, Forest et Berkendael
  - Continuer à porter dans la prière les familles de la paroisse éprouvées par la maladie et le deuil.

- Exhortation – bénédiction (CAS)

Nous nous levons pour recevoir l'exhortation, bénédiction :

Si Dieu nous envoie, ce n'est pas pour vivre confortablement et douillettement dans l'assurance de son amour et de son pardon.

Il nous envoie pour vivre l'Évangile.

Pour être des témoins de sa croix et de sa victoire sur le tentateur.

Pour poser des signes de son royaume, avec à cœur de servir sa volonté, plutôt que nos intérêts propres.

Si Dieu, nous envoie, c'est pour que notre foi devienne une Bonne nouvelle pour notre vie et pour notre monde

Que la parole soit toute proche de toi, qu'elle soit dans ta bouche et dans ton cœur.

Reçois tout son pardon et sa bénédiction, va en paix, dans la joie, dans l'amour ».

Au nom du Père, du Fils, et du Saint Esprit,

Amen

- **Chant ALL 62/81 « Que la grâce de Dieu soit sur toi »**
- **Jeu d'orgue** et sortie

## Méditation

Le texte de Luc 4 nous présente le moment où Jésus est tenté par le diable dans le désert. Le récit se situe après celui du baptême de Jésus ; et immédiatement après la généalogie de Jésus. Si le récit du baptême contient l'attestation divine de la qualité de « Fils de Dieu », la généalogie proclame l'humanité du Christ.

Cette humanisation de Jésus par sa généalogie conduit naturellement à la tentation qui semble faire partie intégrante de la condition humaine du croyant. Le récit de la tentation fait le lien entre la phase préparatoire et l'activité publique de Jésus. Notre récit sera en effet, immédiatement suivi par la description générale du ministère de Jésus en Galilée. Quant à la divinité de Jésus, elle ne se manifeste pas dans la démonstration d'un pouvoir particulier (qu'il soit politique ou supra-naturel), mais elle s'ancre dans la relation intime de confiance totale en Dieu, qui peut ainsi être confessé comme son Père. C'est en cela que Jésus est le Messie.

Le lieu du récit est le désert, un lieu qui a toujours une image ambivalente dans la trame biblique, il est à la fois un lieu de rencontre avec Dieu, mais aussi un lieu de quête où s'éprouve l'absence de Dieu, tout comme un lieu d'errance. Derrière ce récit de Jésus au désert, on peut y reconnaître une référence à la situation de Moïse et du peuple d'Israël. Jésus est décrit à la fois comme un nouveau Moïse et comme une image du peuple de Dieu.

Dans ce récit, la tentation se développe dans l'ordre du dialogue. Le diviseur (diabolos en grec) interpelle Jésus, sur des miracles. La finalité du miracle est un des enjeux de cette tentation : pouvoir personnel ou service du prochain ? Cette question est en toile de fond.

Il est intéressant de relever que Jésus répond aux incitations du diable par des citations de la Torah sous l'autorité de laquelle il se place pour discerner ce qu'il convient de faire. Le lien est ainsi fait entre « inspiration » et « Écritures ».

Les tentations du diable suivent un ordre précis : après avoir tenté Jésus au niveau de son humanité : par la faim avec la transformation de la pierre en pain, et au niveau de sa royauté avec la tentation du pouvoir sur les nations, le diviseur utilise l'Écriture pour tenter Jésus. Le diable connaît les Écritures, il cite un extrait du psaume 91 : « Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet afin qu'ils te gardent ». Le Psaume 91 est habituellement compris comme s'appliquant au Messie. Par cette citation, le diable reconnaît l'identité messianique de Jésus, il lui demande de la mettre en œuvre, d'en démontrer la véracité.

Si Jésus est vraiment convaincu qu'il est le Messie, ne devrait-il pas hésiter à sauter ? À sa citation, Jésus lui en oppose une autre qu'il considère comme plus fondamentale dans ce contexte. Il cite Deutéronome 6,16 : « Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu. »

Pour répondre au diable, Jésus utilise l'Écriture. Le diable aussi. La différence entre les deux utilisations tient à leur compréhension de celle-ci. Pour le diable, l'utilisation de l'Écriture est un moyen de servir son pouvoir. Il se sert de l'Écriture pour essayer de faire en sorte que Jésus agisse selon son bon vouloir.

Le dialogue qui s'opère entre Jésus et le diable est plein d'ironie et implique le lecteur. Comme l'auteur, le lecteur sait que les affirmations du diable sont erronées. Le lecteur apprend par ce récit qu'il ne sert à rien de contester frontalement ces affirmations, mais qu'un ancrage affirmé dans la relation à Dieu permet de saper les fondements mêmes de la prétention diabolique.

Pour Jésus, l'Écriture est une autorité, mais une autorité qui renvoie à une relation avec Dieu. Il faut y comprendre que l'Écriture n'a pas de valeur en soi et il n'est donc pas possible

d'en extraire un passage pour servir sa cause. L'Écriture n'a de valeur que dans la mesure où elle sert la révélation de Dieu. C'est cette révélation qui oriente son utilisation et sa compréhension. Il n'est donc pas possible de lui faire dire n'importe quoi sans la dénaturer profondément.

Sur une échelle personnelle, il nous est peut-être arrivé d'entrer dans des joutes verbales autour de sujets bibliques au nom de notre foi chrétienne. Très vite alors, la conversation peut se résumer à un échange de versets bibliques, sans véritable partage à une discussion vaine où chacun campe sur sa position.

Cette situation montre les impasses de l'argumentation verset contre verset. On pourrait en arriver à la conclusion qu'on peut faire dire n'importe quoi à la Bible. Dès lors, à quoi sert-il de lire la Bible et de s'en inspirer ? C'est là que notre récit peut nous aider dans notre façon de lire la Bible. Car lire la Bible ne sert pas à fournir des arguments plus ou moins raisonnables ou plus ou moins crédibles afin d'affirmer notre vérité ou nos opinions. Elle ne doit pas être un instrument au service de notre propre moi.

Lire la Bible, c'est se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu qui s'y trouve. La parole est toute proche de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur nous dit Romain 8. C'est retrouver pour nous l'essentielle de cette Parole : Dieu veut nous accueillir et construire avec nous une relation basée sur la grâce d'être accepté. Lire la Bible, ce n'est pas isoler un ou plusieurs versets, car ils servent nos intérêts et nos raisonnements.

Mais c'est faire apparaître le cœur de la Parole et ainsi approfondir notre relation à Dieu manifesté en Jésus Christ. Attention pourtant à ne pas céder au fantasme d'une lecture purement objective. Il y a une part de projection subjective dans toute lecture biblique. L'enjeu est d'en être conscient de cela et de demeurer vigilant.

La tentation dans ce texte ne porte pas sur tel ou tel geste, sur tel ou tel acte, sur le fait de sauter ou pas du haut du temple, mais elle met au centre la relation à Dieu. C'est en cela que le diable est un diviseur. Il cherche à mettre de la division entre Jésus et Dieu. Faire face au diviseur aujourd'hui ne consiste pas à s'interroger, dans une casuistique sans fin, si tel ou tel geste, acte ou parole sont permis ou pas.

Comme pour Jésus, faire face au diviseur c'est refuser toute chose qui viendrait s'insinuer entre Dieu et moi, c'est refuser toute chose qui viendrait poser mon propre égo au centre de ma vie au lieu d'y poser ma relation à Dieu. Une telle approche est difficile à recevoir aujourd'hui où tout nous pousse à construire notre identité en partant de nous, dans une pleine autonomie. Dans la tentation de sauter du haut de Temple, le diviseur essaie de gêner Jésus dans sa relation à Dieu en s'attaquant à son rapport à l'Écriture. Puisqu'il se base sur l'Écriture pour argumenter avec Jésus.

Nous pouvons nous poser la question. Est-ce que nous nous laissons entraver dans nos relations à Dieu au niveau des Écritures ? Pour un protestant, la Bible, c'est là où Dieu se révèle à nous, c'est là où Dieu nous dévoile sa volonté.

Cette parole de Dieu qui se révèle à nous dans la Bible peut assumer la faiblesse et les limites de tout langage humain par sa présence dans notre cœur. La parole est toute proche

de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. Dieu se dit au risque de la parole humaine. On peut parler d'un véritable processus pour que l'Écriture devienne Parole. Un vrai travail est nécessaire, qui rend possible l'interprétation de l'Écriture pour une écoute et une appropriation du message.

S'approprier la Parole non pas dans le sens de se l'approprier pour servir son intérêt mais s'approprier la Parole pour discerner la volonté de Dieu. S'approprier la parole pour entrer dans un processus de changement, s'approprier la Parole dans une relation confiante avec Dieu.

Dans ce récit, Jésus refuse de faire des choses qui pourtant seront le quotidien de son ministère. Il ne change pas les pierres en pain, mais va multiplier pains et poissons pour nourrir des foules. Il refuse la tentation du pouvoir, mais va assumer une figure politique contre les marchands du Temple. Il refuse de risquer sa vie en se jetant du Temple, mais n'hésitera pas à mettre sa vie en jeu en se « jetant » dans la mort sur la croix ! À chaque fois, il s'agit du même acte et pourtant une fois il est rejeté au nom de la lutte contre la tentation, puis une autre fois il est non seulement accepté, mais provoqué même. Pourquoi ? La différence tient justement au contexte dans lequel cet acte s'effectue. Dans le récit de la tentation, les actes serviraient (s'ils étaient effectués selon la demande du diviseur) Jésus dans son affirmation de soi. Alors que les actes qui suivront dans la suite des évangiles, seront des gestes au service du prochain ou/et au service de Dieu lui-même. Voilà toute la différence.

Ce récit peut nous servir de modèle dans notre relation à l'Écriture. C'est dans la confrontation lucide avec le réel et avec à cœur de servir Dieu et le prochain et non pas de servir son propre intérêt que nous pouvons interpréter l'Écriture.

Ce texte nous rappelle aussi au passage l'importance de la connaissance des Écritures. C'est en se basant sur elle que Jésus est capable de réagir, de savoir ce qu'il faut faire, de résister aux tentations du diable.

La foi se construit, se nourrit, se développe dans le temps. Il est important de se donner un rythme, des temps d'approfondissements, de lecture quotidienne de la Bible, des moyens personnels et communautaires de recherche, d'interrogation et d'affermissement.

« La parole est toute proche de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. » La foi ne s'exprime pas uniquement par la bouche, par des mots. Il faut aussi avoir la Parole dans le cœur. C'est-à-dire d'avoir à cœur de servir Dieu, et de faire sa volonté.

Amen

Carl-André Spillmann